

Eddy Fougier, L'altermondialisme, Paris, Le cavalier bleu, 2008, 128 p. (Idées reçues).

Article publié le 27 mai 2012.

Jean-Guillaume Lanuque

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=661>

Jean-Guillaume Lanuque, « Eddy Fougier, L'altermondialisme, Paris, Le cavalier bleu, 2008, 128 p. (Idées reçues). », *Dissidences* [], Juin 2012, Nos archives du mois : l'altermondialisme, publié le 27 mai 2012 et consulté le 29 janvier 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=661>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

Eddy Fougier, L'altermondialisme, Paris, Le cavalier bleu, 2008, 128 p. (Idées reçues).

Dissidences

Article publié le 27 mai 2012.

Jean-Guillaume Lanuque

☞ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=661>

- 1 Eddy Fougier, déjà remarqué sur notre site pour son Dictionnaire analytique de l'altermondialisme, livre un petit opuscule dans cette petite collection qui monte : il faut dire que partir d'idées reçues, d'affirmations conventionnelles et simplistes pour éclairer la complexité d'une réalité est une belle initiative. C'est donc à la découverte de la pluralité de l'altermondialisme que l'auteur nous invite. Pluralité des termes pour le désigner (l'altermondialisme étant surtout usité par les langues latines), pluralité de ses composantes, qui amènent à parler davantage de nébuleuse ou de mouvance que de mouvement. Plusieurs synthèses sont ainsi proposées, bon appui pour la réflexion et la discussion. Revenant également sur cette histoire récente, il rappelle que si Seattle, en 1999, signa son « apparition sur la scène médiatique », la naissance de ce courant remonte pour le moins au début des années 90, même si ses racines sont encore plus lointaines. Fougier nuance également certains jugements portés par des altermondialistes eux-mêmes, comme l'identification de l'altermondialisme avec une société civile globale ou une hypothétique opinion publique mondiale. Concluant sur l'impact réel mais loin d'être unilatéral de l'altermondialisme, Fougier se demande si ses militants ne « contribuent [pas] indirectement, par la prise en compte par le « système » de leurs critiques, à sauver la mondialisation de ses plus farouches partisans... » (p.121), un point de vue suscitant assurément débat voire polémique. On doit toutefois souligner, au sein de cette utile synthèse, quelques divergences d'analyses et surtout quelques erreurs commises (1), sans oublier des références bibliographiques sur l'extrême gauche insistant surtout sur le récent Dictionnaire de Serge Cosseron (cependant critiqué pour son éclairage jugé démesu-

ré sur Bové et ATTAC comme représentants de l'altermondialisme en France), Christophe Bourseiller ou Philippe Raynaud. (1) Ainsi, lorsqu'il avance que l'altermondialisme a des principes « plutôt de nature libertaire » (p.21), en oubliant que les anarchistes sont loin de condamner toute violence ; quand il explique que les députés européens de la LCR et de LO n'ont pas voté pour la taxe Tobin parce qu'elle n'était « pas suffisamment radicale » (p.52), alors que c'était du fait que le texte lui-même ne remettait pas en cause le système capitaliste ; ou quand il estime que la force de « cette gauche antilibérale [française] était sans doute largement surestimée » (p.87) simplement au vu des résultats électoraux de 2007, alors que l'on sait bien que nombre de sympathisants de ces idées se sont résignés au vote utile dès le premier tour des présidentielles...

Mots-clés

Altermondialisme

Jean-Guillaume Lanuque